



‘Emergence’ à l’écran et sur scène:

Bref rapport sur le 5e atelier du CODESRIA au FESPACO

Dix ans d ‘Atelier du CODESRIA au FESPACO

Les 27 et 28 février 2017, le CODESRIA a organisé en partenariat avec la Guilde africaine des cinéastes et le Festival panafricain du film et de la télévision (FESPACO) un atelier sur le thème : «L'émergence» à l'écran et sur scène. L'atelier qui a eu lieu à Ouagadougou, s'insère dans l'ensemble des activités programmées dans le cadre du biennal FESPACO. L'organisation d'une telle rencontre en marge du FESPACO depuis 2009 permet au CODESRIA et à ses partenaires de rassembler des chercheurs, des artistes et des praticiens pour discuter des thèmes brûlants dans le cinéma et le théâtre africains.

“Émergence”

Le CODESRIA a invité des artistes, des chercheurs et des praticiens à réfléchir sur le thème de “l'émergence” à l'écran et sur scène en Afrique. Le mot «Emergence» est devenu dominant dans les discussions d'économie politique en Afrique. Il est conçu comme différent « plan[s] émergents» qui se répandent dans de nombreux pays francophones ou exprimé sous forme de slogans comme «Un Ghana meilleur», le «Cameroun des grandes réalisations» ou encore la «renaissance africaine» par exemple. L'idée de sortir d'un abîme vers un lieu et un temps de gloire force à jouer de multiples rôles dans la vie africaine. Le mot «Emergence» et ses synonymes sont devenus des parties intégrantes de la lutte pour la (re)présentation, la définition, la gouvernance, la dominance, l'exploitation et le «développement» du continent d'une manière qui rappelle l'histoire riche de «l'émancipation» et de «libération» des anciennes époques. Cela a été un thème déterminant du panafricanisme dans la littérature depuis Casely Hayford Ethiopia Unbound (1911).

L'idée d'émergence fait également partie intégrante du cinéma et du théâtre africains comme leitmotiv privilégié autour duquel les histoires sont créées et interprétées. L'épouse sortant d'un mariage abusif, l'étudiant sortant finalement d'une période de médiocrité savante, l'ancienne domestique émergeant d'une vie de misère et de pauvreté, la communauté se libérant enfin du tyran oppressif et la société pauvre accédant à la richesse, tous incarnent l'idée d'affranchissement et l'atteinte d'autres états de mieux être .

À un autre niveau, parler de l'essor des industries cinématographiques souvent repris sous les termes de Nollywood, Ghallywood, et toujours de nouveaux « woods » ... est commun et parallèle à des discours généralisés sur notre économie créative nationale et continentale.

Les délibérations de l'atelier

L'atelier a réuni environ une cinquantaine de cinéastes, professionnels du théâtre, chercheurs, universitaires, journalistes et praticiens des organisations intergouvernementales et de la société civile. Les participants provenaient d'une quinzaine de pays africains, ainsi que du Brésil, des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de la France, de la Belgique, du Canada et de l'Allemagne. Le deuxième jour de l'atelier a vu la participation d'un contingent de 28 étudiants de l'Université du Ghana, Legon.

Le programme de l'atelier a été organisé en trois tables rondes et trois panels qui ont essayé de répondre chacun à un couple de questions. La première table ronde sur «Réflexion sur les significations d'un concept voyageur» a traité des questions sur ce qu'est l'émergence ? Comment l'émergence est-elle conçue dans les nombreux espaces et temps dans lesquels elle est déployée et invoquée? Il s'en est suivi le premier panel qui a porté sur «Les théories du changement social et artistique positif» qui traite de comment se produit l'émergence et les nombreuses imaginations sur la façon dont les sociétés, les personnes, les institutions, les formes d'art, etc. émergent.

Le deuxième panel portait sur le thème «Le point final / destination de l'émergence». Les questions abordées étaient Où émergeons-nous pour aller? De quelles manières sont imaginées et représentées les destinations de ceux qui émergent? La deuxième table ronde a été consacrée à «La création du passé dans les discours de l'émergence». Elle a exploré de quoi les sociétés africaines émergent-elles? et comment l'espace et le temps d'où émerge une entité sont-ils représentés?"

Le panel 3 s'est focalisé sur «Le difficile parcours de l'émergence» et s'est penché sur deux préoccupations: les coûts (potentiels) de l'émergence et les sacrifices y parvenir. La dernière table ronde a été consacrée au thème «Au-delà de l'émergence: Les visions tordues et silencieuses». Elle a réfléchi aux questions suivantes: Quelles sont les visions alternatives et les conceptions de la vie meilleure qui sont réduits au silence, cernés et assourdis dans les discours dominants sur l'émergence? Quelles sont les visions et les conceptions alternatives du processus s'évertuant vers la bonne vie que les discours dominants sur l'émergence mettent en sourdine ou omettent?

Les présentations et les discussions reflétaient la préoccupation et un scepticisme général vis à vis du terme «émergence», ses origines, ses utilisations et ses promesses. En traitant de l'émergence, l'atelier a abordé de nombreuses questions importantes, y compris l'évolution du théâtre et du cinéma en Afrique et les relations entre ces formes d'art et les univers savants et politiques. Les environnements politiques, économiques et culturels plus larges dans lesquels le cinéma et le théâtre évoluent et ont reçu beaucoup d'attention.

La question de l'identité a surgi et a reçu beaucoup d'attention. L'entité qui émerge ou qui est émergente est souvent bien définie, mais la définition de ce qu'est cette entité a souvent provoqué beaucoup de débats. La question de l'identité était liée à la citoyenneté. Quels sont les droits, les responsabilités et les privilèges que nous accordons à divers segments de notre société émergente? Il y a eu beaucoup de réflexions sur la manière dont notre compréhension de l'identité et de la citoyenneté affecte l'évolution de nos sociétés et les possibilités d'améliorer la vie des populations. La centralité de la politique a été reconnue, qu'elle soit perçue négativement ou présentée comme le seul chemin vers la restructuration des sociétés pour améliorer la vie des populations.

L'atelier a atteint la plupart de ses objectifs principaux, notamment: 1) la création d'un espace pour une discussion approfondie du concept d'émergence dans le cinéma et le théâtre, aussi bien aux niveaux politiques et économiques en Afrique; Et 2) La promotion du dialogue entre les différentes générations de chercheurs et d'artistes de la communauté du CODESRIA dans le but de renouveler le Conseil.

Prochaines étapes

Le Secrétariat du CODESRIA assurera le suivi de l'atelier par les activités suivantes:

1. *Documents de politique*: Un document de politique sera rédigé et permettra de porter certaines questions discutées à l'attention des décideurs politiques.
2. *Revue Spécial*: Un numéro spécial d'une des revues du CODESRIA publiera, les meilleurs papiers de l'atelier pour porter la discussion au niveau de la communauté des chercheurs.

Un rapport plus détaillé sur l'atelier en cours de rédaction sera publié prochainement. Pour de plus amples informations, veuillez contacter Zeynabou Kane à l'adresse suivante : Humanities@codesria.org.